



GETTY IMAGES/REBEKAH GODDARD/LA TROMPETTE

L'État profond cible Tulsi Gabbard

- Andrew Müller
- 04/02/2026

L'État profond américain n'est pas mort, il continue de se battre. La directrice du renseignement national, Tulsi Gabbard, a mis en garde contre les menaces que les agences du renseignement américaines font peser sur les citoyens du pays. Mais les espions contre-attaquent.

En mai 2025, Mme Gabbard a pris des mesures décisives concernant le Conseil national du renseignement, un organe analytique clé chargé de produire des évaluations stratégiques et des briefings quotidiens pour le président. Mme Gabbard l'a soustrait au contrôle partiel de l'Agence centrale du renseignement (CIA) et l'a placé directement sous l'autorité du bureau du directeur du renseignement national, où elle peut le contrôler.

Mme Gabbard a également renvoyé le président du Conseil national du renseignement, Mike Collins, et son directeur adjoint après qu'ils ont produit une évaluation stratégique contredisant les affirmations publiques de l'administration Trump sur les activités des gangs vénézuéliens et leurs liens présumés avec le régime de Maduro.

Un lanceur d'alerte anonyme a ensuite déposé une plainte contre Mme Gabbard en mai, qui reste hautement confidentielle. Sa nature fondamentale est encore inconnue du public, mais des rapports du *Wall Street Journal* et d'autres sources indiquent qu'il provient d'un « bureau au sein d'une autre agence fédérale ». Le blogueur respecté de Conservative Treehouse, que l'on croit être Mark Bradman, a affirmé de manière dogmatique qu'il s'agissait du « Conseil du renseignement national ». Il a écrit :

Mme Gabbard, directrice du Renseignement national, a retranché les tentacules de la communauté du renseignement qui servaient à contrôler la politique. La communauté du renseignement et les parties prenantes en aval la détestent. C'est ici qu'il devient important de comprendre le contexte complet de ce que la directrice Gabbard a fait en mai 2025 pour expérier la communauté du renseignement. La CIA était en train d'organiser une nouvelle opération de destitution lorsque la directrice Gabbard l'a interceptée. L'enjeu impliquait la désignation par le président Trump et Marco Rubio du Tren de Aragua (TdA) comme groupe terroriste opérant dans le cadre de l'effort coordonné du dictateur vénézuélien Nicolás Maduro. Pour affaiblir Trump et Rubio, le Conseil national du renseignement au sein de la CIA a créé une analyse qui contredit les affirmations de la Maison Blanche.

Quelle que soit la vérité sur ces questions, il est devenu évident que les gauchistes radicaux ont utilisé les 18 agences d'espionnage du gouvernement fédéral pour exercer un contrôle sur le gouvernement et le peuple, même lorsque les démocrates sont en minorité. Les tentatives de Gabbard pour réduire l'influence de la CIA sur le gouvernement sont vitales pour l'avenir de la nation.

Les Américains d'aujourd'hui ne vivent pas dans la nation de leurs pères fondateurs, ni même dans celle de leurs propres pères. Le gouvernement du pays s'éloigne de la république constitutionnelle qu'il était autrefois pour devenir une technocratie autoritaire où le pouvoir est concentré dans l'ombre.